L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 92 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 27 AVRIL 1879.

GRANDE FETE CHAMPETRE.

C'est aujourd'hui que doit avoir lieu cette Fair Grounde la grande fête champêtre qui a été donnée par la Société Française de Bienfaisance et d'assistance mutuelle. Cette soirée promet d'être des plus brillantes et des plus réussies. Nous espérons qu'elle attirera la foule, car en dehors des raisons de sympathie qui y conduiront les résidents français, le programme est de nature à séduire toutes les personnes qui désirent employer agréablement leur journée du dimanche.

Le programme, qu'on trouvera dans une autre colonne, comprend un grand concert, un bal de jour qui durera jusqu'à sept heures, et un bal de nuit dans les bâtisses, puis divers jeux, des courses en sac avec prime, des courses à pied, des exercices acrobatiques par les frères Mocquet, des courses de baggies, de laitiers et de bouchers (voir les conditions et les prix dans l'annonce), un grand concours militaire par la 6e compagnie du régiment d'artillerie d'Orléans, présentation de drapeaux, etc, enfin une grande mascarade de dix milles entre trois concurrents.

Le prix d'entrée n'est que de 50 cents, et dans le bas les enfants entrent gratis.

TEMPERANCE MEDAL.—Il est question de fonder à la Nlle-Orléans un comité pour les marins, et de nobles dames patronnent cette œuvre à-coup-sûr complètement pour leurs efforts à la réussir. C'est dans ce but qu'un certain nombre de femmes et de membres du clergé de cette ville ont souscrit pour la prochaine fête de Tempérance. La première de ces soirées aura lieu mardi prochain, 29 avril, au Bethel, rue de l'Espinade, 39, district, vis-à-vis l'Hôtel des monnaies. Il en ira de même à chacune des soirées que l'on organisera, jusqu'à ce que toutes les parties de la ville aient eu leur tour. Les marins, de leur côté, prendront part à ces réunions, et c'est ainsi que l'on espère arriver à faire disparaître peu à peu l'ivrognerie, qui est la cause de tant de misères parmi les marins. Nous souhaitons bonne chance à cette œuvre, qui est digne de tous les encouragements.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Le bénéfice de M. Fred. Maddern, tenorino du théâtre, terminera la saison musicale ce soir. En conséquence cette représentation sera la dernière d'adieu. Il en complètera du premier acte de "Our New Childrenella," de Miss Emma Abbott, remplacée la première fois par Mlle Bonheur et Mlles Rochefort et Mlle Maude Williams, la prima Baldeschanda Peppetti; M. C. C. Bever, le prince de Gelée. Cet acte sera suivi par les lecteurs burlesques, les chanteurs et les bons vieux du Gem Williams; par le second acte de Robinson Crusoe, où paraîtront tous les artistes de la troupe Colville, et finira le tout en terminera par la farce hollandaise intitulée : "Dinkelspiel's Christmas" et représentant Cahill, Madin, Gus Williams, Miss Eugène Paul et Miss Annie Deneen. Tout cela nous promet une soirée amusante et pensons il n'y en a personne de passé pendant toute la saison. Il peut manquer d'attirer la foule et nous espérons que M. Maubert sera satisfait du résultat.

MALADIE MICHEL LAGE.—Le peintre bien connu M. Michel Lage, 126, 127 et 129 rue Levée, entre Bienville et Conti, vient d'ouvrir un magasin de meubles sous le nom de "One Price Store," où il offre ses articles à un prix pour toutes les marchandises, ce prix est si faible qu'il défie absolument la concurrence. Ce n'est pas sans à dire cependant que les vêtements à un prix y vend actuel bientôt à bon marché, et que le public y trouvera bientôt son affaire ailleurs; un coup d'œil suffit pour s'en convaincre. Les meubles sont tailles dans les meilleures conditions, belles étoffes, sont occupés avec élégance et sont confectionnés avec un soin tout particulier. En un mot, on s'habille très bien et à bon marché chez M. Michel Lage; nous le mentionnons ainsi dire de temps en temps du "One Price Store."

FRANCOIS OSCUNA.—Nous appelons l'attention de nos acheteurs sur l'annonce de M. Osciella, rue du Canal 135, relative à un piano et à des organes d'occasion, pour lesquels il demande des prix très modérés, variant de 325 à 300 pour les pianos, de 25 à 150 pour les orgues. Prenez un piano Pleyel ou Pleyel qui est à moitié prix, et vous ferez un bon marché. Les deux premières facteurs de France et d'Amérique, et sont en bon état. Le même de ces instruments de rencontre est considérable dans le magasin de M. Osciella, et nous engageons nos amateurs à visiter ce magasin qu'il leur offre de choisir à bon marché.

UNE QUESTION — Qui ne va pas à l'Etoile Rouge ?

Nouvelles locales rangé une soirée de chasse.

BILLET GAGNANT.—M. T. M. Wescott, agent de la compagnie du Express du Sud à la Nlle-Orléans, certifie qu'un billet en collection pour le compte de W. Frankenstein, de la ville de New York, le billet entier No 9813, qui a gagné le troisième gros lot de Cinq Mille Piastres au tirage de la Loterie de la Louisiane du 8 avril 1879, le dit billet ayant été vendu à deux piastres au bureau de M. A. Bonspain, 319 Broadway, New York, le montant du dit troisième gros lot lui a été transmis net payé par un chèque sur la Banque Nationale de la Louisiane, sur présentation du billet au bureau de la compagnie.

EVENING STAR.—C'est le nom d'une nouvelle et belle cafe qui vient d'être ouverte à Marché Français, qui vient d'être vendue à Pascoua pour cause de changement d'affaires, lundi, 28 du courant, par M. O. Valcour, encanteur. La table tient il n'agit en fait dessus, pourvue de bonne compétence, de glaces, et on ne peut plus avantageusement placées.— Voyez l'annonce.

HOTEL DU FORT ESPAGNOL.—Nous recommandons aux promeneurs cet hôtel situé près le Bayou de Jean, à l'extrémité nord du lac de la rue du Canal, du Carrollton et du Lac. L'établissement est tenu par M. Fritz Hupperich, qui en a la direction et qui était autrefois attaché au Restaurant des Etats-Unis de la rue de la Commune. M. Hupperich est connu par son expérience et est connu par son expérience et est connu par son expérience et